

Lundi 30 Mars 2020

Très chers paroissiens,

Les jours passent... Je vous espère toujours en bonne forme physique et spirituelle. Continuons à prier les uns pour les autres, à prendre des nouvelles par le téléphone ou les e-mails, à penser aux plus fragiles et à tous ceux qui dans le monde sont atteints directement par ce drame du coronavirus.

- 1- Nécessité de vivre autrement mondialement : plusieurs voix s'élèvent enfin pour exprimer la nécessité de repenser la mondialisation après cette épreuve du coronavirus. Produire et consommer plus localement... etc. Plein de bonnes volontés se lèvent pour aider et montrer plus d'attentions envers le prochain. Cela est beau. Mais souhaitons qu'après le confinement nous ne revenions pas immédiatement à notre manière de vivre avant l'épreuve. Les bonnes intentions ne suffiront pas. Il y a dès maintenant nécessité à vivre autrement la mondialisation pas seulement dans le domaine sanitaire, mais aussi comme nous le savons, entre autres, au niveau de l'écologie, du partage des biens, du bien commun... Que chacun puisse désormais utiliser son intelligence et ses responsabilités en un sens nouveau.
- 2- Coupables de mensonges, accusateurs : dans la longue première lecture de ce jour, il est question de Suzanne, épouse de Joachim. Elle a été violée par deux anciens lorsqu'elle prenait son bain dans son jardin. Ayant crié, les anciens l'accusent d'avoir couché avec un jeune homme qui s'est enfui ! Les menteurs font donc accuser Suzanne d'adultère auprès de tous. Heureusement, Daniel réclame le droit à la défense pour cette femme et prouve vite que les deux anciens ont menti puisque leur version des faits n'est pas la même, ils n'ont pas vu Suzanne au même endroit : l'un sous un sycomore, l'autre sous un châtaignier. Dans l'Évangile, une femme est surprise en flagrant délit d'adultère. Pour elle, c'est vrai, elle est adultère ! Mais on peut se demander, que faisaient ces hommes qui l'ont surprise en flagrant délit d'adultère ? Ils étaient donc au même endroit que la femme ! A qui doit-on jeter la pierre ?
- 3- Pourrions-nous passer notre temps à nous accuser et à nous condamner ? L'adultère était puni de lapidation, c'est-à-dire de mise à mort par jet de pierres. La sentence de lapidation est-elle juste par rapport à l'acte ?
- 4- Justice : Il n'est pas juste de condamner un innocent, comme Suzanne dans la première lecture, il n'est pas juste non plus de condamner par lapidation, comme le font encore certaines lois en ce monde. Il est nécessaire de faire la vérité lorsqu'il y a culpabilité envers autrui.
- 5- Jésus a le souci de la justice. Il demande d'abord à la femme adultère de ne plus pécher. Puis il lui dit « moi non plus je ne te condamne pas ». Dans un autre passage, Jésus dit « je ne suis pas venu condamner mais sauver ! ». Lorsque nous sortirons de cette crise sanitaire, passerons-nous notre temps à accuser, à condamner ou ferons nous un vrai bilan de la dimension sociale du péché afin de trouver des manières plus justes et équitables de vivre ensemble. Mettrons-nous notre intelligence à profit ? Il ne faudrait pas seulement le souhaiter mais comprendre que désormais c'est une nécessité pour la survie de l'humanité et ensuite son bonheur.
- 6- Terminons sur une touche plus heureuse avec ce psaume 22 que nous connaissons bien « Le Seigneur est mon berger, il me fait revivre ! » Oui le Seigneur est capable de faire revivre

l'humanité si nous le suivons et le considérons comme le berger de l'humanité. Père Jerome Richon